

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 4 - FÉVRIER 2014

[nl](#) [fr](#) [en](#)

LANCEMENT D'UNE RECHERCHE FONDAMENTALE SUR LA GRANDE GUERRE

Le 1er mars, deux historiens débiteront un doctorat sur la Première Guerre mondiale au Cegesoma. Des groupes sociaux spécifiques et la mémoire de guerre y occuperont une place centrale. Les projets s'insèrent dans le programme fédéral BRAIN.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=2488)

DÉBAT EN SOIRÉE SUR "IN VLAAMSE VELDEN"

Le lundi 17 mars, le Cegesoma organise avec l'Institut d'histoire publique de l'Université de Gand un débat sur la série télévisée « In Vlaamse Velden ». Des spécialistes et les réalisateurs débattront sur le thème de l'histoire et de la fiction sur le petit écran.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=2478)

RBHC : UN NOUVEAU NUMÉRO EN ANGLAIS EST PARU

Après le lancement de la revue sous sa nouvelle forme, nous en sommes au deuxième numéro en anglais. Il contient quatre articles passionnants, une rubrique « Débat » et une autre consacrée aux questions d'actualité en histoire de Belgique.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=2473)

LE PAYSAGE DES PROGRAMMES DE COMMÉMORATION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN BELGIQUE

A tous les niveaux de pouvoir, les autorités se préparent en vue de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre. Nous proposons un petit aperçu des différents programmes de commémoration.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=2485)

LA GRANDE GUERRE DANS NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Le Cegesoma n'a commencé à se tourner vers la Première Guerre mondiale que dans les années 1990. Malgré les lacunes subsistantes, les résultats du mouvement de rattrapage sont clairement perceptibles.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=2491)

BRAIN – Deux projets de recherche sur la Première Guerre mondiale

L'impact social de la guerre sur les résistants et les collaborateurs & Les traces mémorielles de 14-18 Liège et Anvers

C'est dans le cadre des projets BRAIN (Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks, Politique scientifique fédérale) que [Karla Vanraepenbusch](#) et [Florent Verfaillie](#) mènent au CegeSoma, depuis mars 2014, une thèse de doctorat portant sur la Première Guerre mondiale. À travers ces projets, le CegeSoma occupe une place essentielle dans les nouvelles recherches fondamentales mises en œuvre en Belgique autour de 1914-1918.

Le projet de [Florent Verfaillie](#) (CegeSoma/UGent) s'inscrit dans le réseau "The Great War from below" (coordonné par [Nico Wouters](#) avec, pour partenaires, la KU Leuven, l'UGent et l'UNamur). Ce projet a pour objectif d'étudier l'impact de la Première Guerre sur des groupes sociaux spécifiques. Le réseau compte trois doctorants et un chercheur post-doc.

Florent Verfaillie mène une thèse de doctorat sur **l'impact social de la guerre à l'égard des résistants et collaborateurs de 14-18**. Il se concentre en particulier sur l'expérience carcérale de ceux-ci, ainsi que sur la diversité de leurs parcours. Il met en avant la diversité des comportements des citoyens belges sous l'occupation et tente de saisir les facteurs qui ont poussé les uns et les autres à se positionner ainsi. Outre les comportements sous l'occupation, cette recherche analyse l'incidence de l'expérience carcérale, tant en termes de représentation des identités patriotiques et sociales, qu'en termes d'impact social à l'égard de différents parcours de vie.

Directeurs de recherche : Nico Wouters (CegeSoma) et Bruno De Wever (UGent)

Le projet de [Karla Vanraepenbusch](#) (CegeSoma/UCL) s'inscrit dans le cadre du réseau de recherche [Memex](#) - Recognition and Resentment: experiences and memories of the Great War in Belgium (coordonné par Laurence Van Ypersele). Il associe l'UCL, l'ULB, l'UGent, la KU Leuven et le CegeSoma.

Ce projet entend établir des liens entre les expériences traumatiques issues de la guerre et les mémoires ainsi que les représentations individuelles et collectives d'après-guerre. Ce projet compte quatre doctorants et un chercheur post-doc.

Dans sa thèse, Karla Vanraepenbusch répertorie et analyse l'ensemble des **traces mémorielles (monuments, plaques commémoratives et noms de rues) de la Grande Guerre dans le paysage urbain des villes d'Anvers et de Liège**. À première vue, Anvers, ville portuaire la plus importante en Flandre, et Liège, la plus grande ville industrielle de Wallonie, semblent très différentes. Néanmoins, toutes deux furent assiégées, envahies et occupées par les Allemands durant la guerre. Elles partagent donc une expérience de guerre relativement comparable, - celle de l'occupation -, qui diffère fortement de celle des villes martyres ou du front. La chercheuse entend dès lors répondre aux questions suivantes : cette expérience de guerre similaire engendre-t-elle une mémoire collective similaire? Et si ce n'est pas le cas, quelles sont les spécificités de la mémoire urbaine de 14-18 pour chacune des villes?

Directrices de recherche : Laurence van Ypersele (UCL) et [Chantal Kesteloot](#) (CegeSoma)

Site Internet : <http://www.memex-ww1.be/>

Twitter : @memexww1



Inauguration du Mémorial interallié à Liège, en présence du roi Léopold III, 20 juillet 1937. (Photo Cegesoma, n° 37597)

◀ [Retour](#) ▶

La Grande Guerre sur le petit écran

Le rôle de l'histoire et de la fiction dans la série télévisée "In Vlaamse Velden"

La chaîne flamande *Eén* diffuse actuellement la série de fiction sur la Première Guerre mondiale destinée au grand public *In Vlaamse Velden*. Le **lundi 17 mars 2014**, soit le jour qui suivra le dernier épisode, les réalisateurs de la série débattront, avec quelques spécialistes, de l'image de la Première Guerre mondiale dans la série. Lieu du débat: Gand, ville où est domiciliée la famille Boesman.

In Vlaamse Velden suit en dix épisodes la famille de la bourgeoisie gantoise Boesman à travers la Première Guerre mondiale. Ses membres emmènent le téléspectateur dans l'histoire de l'occupation allemande, de l'activisme, des soins médicaux, des stratégies de survie et du combat sur le front de l'Yser. La fiction est un média puissant lorsqu'il s'agit d'évoquer des réalités historiques. Comment faire de l'histoire une série télévisée à succès ? Quels choix ont opéré les réalisateurs de *In Vlaamse Velden*, et pourquoi ? À quelles limites se sont-ils heurtés ? Comment s'y sont-ils pris pour réaliser une série crédible et vraisemblable ?

Le lundi soir 17 mars, le CEGESOMA et l'Institut d'histoire publique de Gand invitent les réalisateurs de *In Vlaamse Velden* et quelques spécialistes de la Première Guerre mondiale et de l'histoire publique à partager leur vision avec le public. Participeront au débat, qui sera animé par Bruno De Wever (*UGent*, Institut d'histoire publique), Kees Ribbens (*NIOD* – Université Erasme d'Amsterdam), Antoon Vrints (*UGent*), Luc Vandeweyer (Archives générales du Royaume), Roel Vandewinkel (*Universiteit Antwerpen* – *LUCA School of Arts*), le réalisateur Jan Matthys, le scénariste Geert Vermeulen, le concepteur Mark De Geest et le conseiller historique Dominiek Dendooven (musée *In Flanders Fields*).

En pratique:

Lieu : Salle de projection de la Faculté de Sciences politiques et sociales, Paddenhoek 1-3, 9000 Gand.

Date et heure : lundi 17 mars, de 20 à 22 h. (ouverture des portes à 19h30).

L'entrée est gratuite, mais vu le nombre limité de places, l'inscription préalable est obligatoire via cegesoma@cegesoma.be ou 02/556.92.11.



L'actrice Lize Feryn, qui joue le rôle de Marie Boesman. (Copyright Menuet)

INSTITUUT ← → VOOR
PUBIEKSGESCHIEDENIS



Revue Belge d'Histoire Contemporaine - 2013, n° 4

Le quatrième numéro de 2013 du *JBH/RBHC/BTNG* est paru. C'est le deuxième numéro en anglais depuis le lancement de la revue dans sa nouvelle forme en 2012.

Le numéro en anglais de la *RBHC* désire attirer l'attention sur des aspects internationaux de l'histoire de Belgique des 19e et 20e siècles. Ce numéro comporte quatre articles :

- *Left to Their Own Devices. Belgium's Ambiguous Annexation of Eupen-Malmédy* (Vincent O'Connell).
- *Learning from Entrepreneurial Failure. Leo Baekeland's Exit from Europe* (Joris Mercelis).
- *Human rights, multinationals, and transnational networks. The Belgian mobilization against repression in Brazil and its significance for Third World solidarity activism in the 1970s and beyond* (Kim Christiaens).
- *An unlikely minority ? The Development and Use of 'Minority Rhetoric' among the Francophones of Flanders, 1918-1932* (David Hensley).

Outre ces articles, figurent encore dans ce numéro les rubriques « *Debate* » (« *Beyond Belgium: Encounters, Exchanges and Entanglements, 1900-1925* ») et « *Current Issues in Belgian History* » (comptes rendus de conférences sur la théorie de l'histoire et sur l'histoire de l'écologie). On y trouve enfin un aperçu des thèses de doctorat et une rubrique consacrée aux recensions traitant de façon approfondie de quelques publications en anglais relatives à l'histoire de la Belgique.

Pour un abonnement ou un simple numéro : Willem Erauw, Cegesoma, square de l'Aviation, 29, 1070 Bruxelles, jbh-admin@cegesoma.be, tél. + 32 (0)2 556 92 27



Pour en savoir plus, visitez le [site de la revue](#).

Willem Erauw
21/01/2014

◀ [Retour](#) ▶

Le centenaire de la Grande Guerre en Belgique

Tour d'horizon des projets commémoratifs

Comme dans de nombreux pays, la Belgique s'apprête à célébrer d'ici quelques mois des commémorations d'une ampleur inédite. Pas un jour ne passe sans qu'on annonce ci et là le démarrage d'une nouvelle activité, d'une exposition ou d'un circuit touristique autour des traces de la Grande Guerre (voir la liste des sites internet reprise en bas de ce texte). À défaut d'information centralisée, il est cependant malaisé de se faire une idée d'ensemble de ce paysage foisonnant et encore mouvant. Pour y remédier, le [texte ci-joint](#) propose un aperçu des initiatives en cours de réalisation.

Partie bien avant les autres, la Flandre a surpris en démarrant voici plusieurs années déjà les préparatifs d'un ambitieux programme commémoratif, dégagant à cette fin d'impressionnants moyens financiers. Les commémorations y sont conçues à la fois comme une opportunité de développement touristique et une façon de renforcer la visibilité de la Flandre à l'étranger. À l'aide de fonds d'investissement ad hoc, le gouvernement a développé l'offre d'infrastructures touristique-récréatives et soutenu un calendrier d'événements culturels prestigieux en lien avec la Première Guerre mondiale. Un des aspects frappants du programme commémoratif flamand est la place prépondérante qu'y occupe le Westhoek, région qui concentre l'essentiel des vestiges de l'ancien front. Le cœur du projet commémoratif concerne dès lors l'expérience du front de la guerre de position, déclinée en plusieurs volets (combats, blessés, quotidien des soldats, arrière...). Si le gouvernement a surinvesti cet aspect de la guerre, certaines provinces et villes flamandes mettent en avant d'autres facettes du passé de guerre belge, notamment dans le cadre de grandes expositions thématiques.

Les deux gouvernements francophones (de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles) ont décidé en 2012 d'unir leurs forces pour célébrer le centenaire. Ils ont, eux aussi, consenti un important effort financier. Là où le gouvernement flamand se focalise sur une région – le Westhoek – et un aspect de la guerre – le front-, le projet francophone, holistique, souhaite couvrir la globalité de l'expérience de guerre en Belgique, à savoir : les combats d'août 1914, les violences contre les civils, les combats dans les tranchées de la guerre de position, la Belgique occupée et l'après-guerre.

Si la Flandre et les deux gouvernements francophones forment, au sein de l'État belge, les centres de gravité des commémorations, l'autorité fédérale et les autres entités fédérées du pays tiennent également à marquer leur présence. L'autorité fédérale se positionne surtout comme organisateur de cérémonies à rayonnement international, mais elle agit aussi comme pouvoir subsidiant. Si les moyens financiers fournis sont nettement inférieurs à ceux injectés par les entités fédérées, ils sont particulièrement bienvenus, notamment pour soutenir les initiatives dont le spectre géographique dépasse la Flandre ou la Wallonie et les trop rares projets émanant d'une coopération entre entités fédérées. La Région de Bruxelles-Capitale, pour sa part, entend mettre en avant la spécificité de son expérience de guerre : avoir été l'unique capitale occupée en Europe de l'Ouest pendant l'entièreté de la guerre. Quant aux autorités de la Communauté germanophone, elles sont mal prises avec le passé de guerre de l'entité, puisque les localités qui la composent appartenaient il y a cent ans à l'empire allemand : elles ont dès lors fait le choix de soutenir des initiatives situées en dehors d'un programme officiel de commémoration.

La [contribution ci-jointe](#) présente les principaux projets portés ou subsidiés par les différents gouvernements avant de récapituler ceux développés par le Cegesoma.

Principaux sites belges consacrés aux commémorations

Flandre :

<http://www.vlaanderen.be/int/100-jaar-groote-oorlog-2014-18>
<http://www.flandersfields.be/fr>
<http://www.antwerpen1914-1918.be/fr>
<http://www.antwerpen14-18.be/fr>
<http://www.west-vlaanderen.be/genieten/vrijetijd/gonewest/Pages/default.aspx>
<http://www.limburg1914-1918.be/>

Région Wallonne et Fédération Wallonie-Bruxelles :

<http://www.commemorer14-18.be/>
<http://www.provincedeliege.be/fr/evenement/1?nid=6876&from=actu>
<http://www.paysdesvallees.be/fr/commemorer-14-18.html?IDC=27855>
<http://www.mons.be/decouvrir/histoire/1914-1918>

Autorités fédérales :

<http://www.be14-18.be/fr>

Région de Bruxelles-Capitale :

http://visitbrussels.be/bitc/BE_fr/mini-site/18804/2014-18-a-bruxelles.do

Projets transfrontaliers :

<http://www.memoire1418.org/>

Mélanie Bost

12 / 2 / 2014



Chaque année, le 11 novembre, une cérémonie commémorative a lieu place Riga à Schaerbeek devant le monument aux combattants de la Force publique congolaise. Le monument, érigé en 1970, honore notamment la mémoire des combattants impliqués dans la prise de Tabora, un des hauts faits 'belges' de la guerre 1914-1918. Si l'Institut des Vétérans trace le portrait des 27 soldats congolais qui ont combattu sur le front de l'Yser (par une publication et une exposition itinérante), l'effort de guerre de la colonie sur le front africain est toujours pour l'instant l'un des angles aveugles des programmes commémoratifs en Belgique. (Photo IV-INIGNIOO Jérusalem Piérard)

La bibliothèque du CEGESOMA et la Grande Guerre, une rencontre fortuite ?

Focalisé à l'origine sur la Seconde Guerre mondiale, le Cegesoma n'a étendu son champ d'investigation au premier conflit qu'à partir des années 1990. Aussi, n'est-il pas étonnant que les ouvrages relatifs à la Grande Guerre ne constituent qu'environ 15 % des titres relatifs aux deux grands conflits du 20^e siècle. Ce qui fait tout de même plus de 5.000 références.

Il convient d'ailleurs de relativiser les limites de la collection. Grâce à des budgets relativement importants et à un coup de pouce précieux des Archives générales du Royaume qui ont généreusement offert une partie de leur documentation sur ce thème, le Cegesoma a été en mesure de constituer en une quinzaine d'années un fonds non dénué d'intérêt.

Ainsi, les mots-clés généraux comme « guerre mondiale (1914-1918)--belgique », voire « guerre mondiale (1914-1918)--campagnes et batailles » alignent généralement des ouvrages incontournables, pas toujours inintéressants avec le recul. On songe par exemple à *L'épopée belge dans la Grande Guerre racontée par les écrivains et les combattants belges* (1923, 4 vol.). En outre, ils recèlent parfois des productions plus spécifiques comme *La Belgique et la guerre mondiale* (1928) de Henri Pirenne, production pionnière s'il en est.

Si l'on prend un concept lourdement connoté à l'époque, celui de 'pangermanisme' et qu'on l'associe spécifiquement à la Première Guerre mondiale via les mots-clés « pangermanisme--1914-1918 » et « imperialism--allemagne--1914-1918 » par exemple, le résultat est également intéressant. Ainsi, le premier mot-clé aligne 16 titres, dont le classique *Mitteleuropa* de Friedrich Neumann (1915), mais aussi l'assez récente étude sur *La Wallonie et la Première Guerre mondiale. Pour une histoire de la séparation administrative* de Paul Delforge (2008), sans oublier différentes contributions de facture parfois scientifique mais dissimulant mal leurs intentions politiques et polémiques, comme *Flandern und Deutschland. Die Flamen und wir*, de Kurt Kerlen (1915).

Le mot-clé « imperialism--Allemagne--1914-1918 » paraît encore plus richement pourvu, puisqu'il rassemble 42 ouvrages, dont bon nombre dans la langue de Goethe, et, parfois, leurs répliques en français, en néerlandais ou en anglais. Pêle-mêle y figurent des travaux, des sources et, avec la fuite des ans, comme il se doit, des travaux qui sont devenus des sources. Épinglons dans cette littérature, entre autres éléments évocateurs : Herman Losch, *Der mitteleuropäische Wirtschaftsblock und das Schicksal Belgiens*, 1914; Heinrich Theodor List, *Deutschland und Mitteleuropa : Grundzüge und Lehren unserer Politik der Errichtung des deutschen Reiches*, 1916; Steffen Bruendel, *Volksgemeinschaft oder Volkstaat : die 'Ideen von 1914' und die Neuordnung Deutschlands im Ersten Weltkrieg*, 2003, jusqu'à la récente bibliographie collective réalisée sous les auspices de Thomas F. Schneider et de son équipe, *Die Autoren und Bücher der deutschsprachigen Literatur zum 1. Weltkrieg 1914-1939*, 2008.

Cet ensemble, vu de Sirius, présente un caractère commun : une production en langue allemande très présente, faisant concurrence aux productions anglo-saxonnes, et des éditions françaises ou néerlandaises un peu en retrait, les titres flamands – qu'il s'agisse de sources ou de travaux – appréhendant les choses selon un angle très régional. Et quand on se trouve en présence de travaux récents, ils sont en général de qualité.

Le lecteur désireux d'aller plus loin pourra, en consultant des mots-clés proches (par exemple « pangermanisme--Belgique ») retrouver les pièces indispensables pour nourrir sa réflexion intellectuelle. Ainsi, le Cegesoma dispose de plusieurs ouvrages du très prolifique André Chéradame, qui commença à batailler contre le pangermanisme en 1902 et poursuivit sa croisade à New-York quarante ans plus tard avec *La clef du monde et de la victoire*, comme aussi de l'étude de Fritz Fischer, *Les buts de guerre de l'Allemagne impériale* (1970), très médiatisée en son temps, en passant par le demi-apocryphe *Testament politique du Baron von Bissing*.

L'étalage de ces 'richesses' ne doit pas faire illusion. Malgré des thèmes particulièrement bien traités (le mot-clé « guerre mondiale (1914-1918)--belgique--activisme » par exemple rassemble 146 titres), les trous, pour ne pas dire les béances, sont encore multiples en ce qui concerne non seulement 1914-1918 mais également les années 1920 et les prémices de la Grande Guerre. Ainsi, pour en rester au seul concept de 'pangermanisme', nous ne possédons ni le livre de Joseph-Ludwig Reimer, *Eine pangermanisches Deutschland* (1905), ni la 'bible' du général Bernhardt, *Deutschland und der Naächste Krieg* (1911), écrits pourtant fondamentaux pour saisir la mentalité des classes dirigeantes du Reich wilhelminien dans l'immédiat avant-guerre et ayant bénéficié de traductions dans les grandes langues européennes...

Le temps nous a manqué. Restent les bonnes volontés et généreux donateurs qui, comme tant de fois dans le passé, seraient disposés à apporter une contribution positive à un centre de documentation et de recherches en construction constante... Leur documentation, aujourd'hui comme hier, sera toujours la très bien venue.

[Alain Colignon](#)

12 / 2 / 2014



Couverture du livre de Patrick de Gmeline, /Versailles 1919. Chronique d'une fausse paix/, Paris, Presses de la Cité, 2001.

◀ [Retour](#) ▶